

Sophie, le cadeau biarrot

RENCONTRE/TOPAKETA - «La petite Biarrote», c'est elle. «Biarritz-Biarritz», c'était elle aussi. Les ateliers créatifs d'enfants au Musée de la Mer, encore elle ! Sophie Marty, vit, crée, pense et rêve Biarritz...

«**J**e suis née à Bayonne car, en 1980, il n'y avait, momentanément, plus de maternité à Biarritz». Va savoir si ce début dans l'existence n'a pas marqué notre «petite Biarrote» qui entretiendra pendant longtemps une relation passionnelle avec sa ville de cœur, ne cessant de la quitter pour mieux la retrouver, l'embrassant toujours, même de loin, de ses créations artistiques. «*Quand j'ai commencé à peindre, je n'habitais pas ici, mais c'est Biarritz qui est sorti sous mes pincesaux*». Sophie Marty expose régulièrement et vend toutes ses toiles. Diplômée des Arts plastiques et d'Histoire de l'Art, elle se dirige sur l'Ecole de Communication visuelle de Bordeaux et le graphisme, se rend alors compte qu'elle a envie d'être prof. «*J'ai enseigné à l'ECV et dans plusieurs écoles d'art. Je travaillais, en parallèle, à la réalisation graphique des étiquettes de grands crus classés*».

En 2004, elle monte une école de dessin, rue Michelet, à Biarritz, *L'atelier de Sophie* «*qui marchait bien mais je ne me sentais pas encore prête à m'établir pour de bon, ici*». Je suis repartie, bougeant pas mal et vivant d'illustrations régulières pour la presse économique anglaise puis, dans

le coin, pour plusieurs communes. «*Non, jamais pour la Ville de Biarritz ! Mais les Biarrots me sont fidèles, suivent ce que je fais, inscrivent leurs enfants à mes ateliers de création, me soutiennent...*»

Nul n'est irremplaçable... Pas sûr !

Les livrets *Biarritz-Biarritz*, Les livrets *Biarritz-Biarritz*, toujours différents, toujours inspirés, lancés l'été 2009, en collaboration avec Frédéric Vandevoorde, remportèrent un succès immédiat. Ces petits livres, gratuits, qui tout le monde s'arrachait dans les bons endroits, pour les collectionner, sont devenus culte, ont marqué les esprits et l'on y pense toujours avec nostalgie... Le titre redondant ne laissant aucune place au doute, il y était bien sûr question de Biarritz, d'épisodes glorieux de son passé, de sites emblématiques, de portraits de personnalités incontournables, faisant déjà la part belle aux artistes du cru. Sophie trouve, une nouvelle fois et d'une autre manière le moyen de rendre hommage à la ville aimée, trouvant enfin, dans cette réalisation, la légitimité d'assouvir sa curiosité pour elle. «*C'était devenu mon travail ! Je me laissais aller ainsi à des choses que l'on ne s'autorise pas en temps normal,*



Les vœux de Sophie : «*J'aimerais que Biarritz pense aux Biarrots qui pensent à Biarritz, rassembler les écoliers autour d'un grand projet créatif et que "La Petite Biarrote" vive longtemps !*» © F.B.



Des livrets devenus collectors. © D.R.

comme acheter cinq livres d'un coup, passer trois heures à les bouquiner... Cela m'a, également, permis d'investir des endroits que je n'aurais jamais osé approcher sinon, et puis, Monique Beaufills, des archives de la Ville, me sortait des trucs pas possibles ! J'ai toujours aimé les photos, l'histoire, lire, et ce livret répondait à tout ce que j'aimais. Ce n'était que très mauvais commerciaux... » Elle crée ensuite, en solo, *Tchikachic*, d'inspiration élargie au Pays Basque, monte sa propre maison d'éditions «*La Petite Biarrote*» pour l'ouvrage *Biarritz*, vagues souvenirs de Paul Azoulay.

En 2011, on la retrouve en résidence aux Ateliers des Serres de la Milady. C'est d'ailleurs Sophie qui crée leur identité visuelle si réussie. Elle y peint puis travaille comme maquettiste pour le magazine *Biarritz Madame*.

Aujourd'hui, elle réalise toujours des logos pour le salon des créateurs Quartier Moderne, des boutiques comme Alexandra Décoration... et contribue à l'illustration de nombreux journaux.

jours des projets qui me captivent ». Sophie, Sophie... droite comme un i ; d'aucuns diraient idéaliste. Aujourd'hui elle a posé ses bagages, dans tous les sens du terme, mais pas les armes... «*La société est devenue trop immorale. Les gens ne pensent qu'à leurs petits profits, n'ont pas une vision globale. Si je vendais du chinois, je m'en sortirais commercialement beaucoup mieux ! Et puis, tout le monde se met à faire n'importe quoi ! Il y a des ateliers qui fleurissent partout mais c'est un métier, il faut des diplômes pour les diriger !*» Sophie, elle, reste dans sa ligne de cœur et de compétences. Une fille prolifique, généreuse, amoureuse inconditionnelle, qui sait mettre en valeur sa ville et ses talents. «*La petite Biarrote*» propose des ateliers créatifs pour les enfants durant les vacances scolaires, dans sa boutique au 74, rue Gambetta mais également au Musée de la Mer, ainsi que des œuvres ou des objets d'artistes et artisans locaux que l'on ne trouve nul part ailleurs... Mais, que l'on ne s'y trompe pas, le cadeau biarrot, c'est elle !

Une vitrine biarrote

«*J'aime l'idée d'avoir plusieurs vies dans une vie. Je fais tou-*

► Florence Barucq

redaction@lasemaineudpaysbasque.fr



Sophie Marty travaille toujours en illustrations et identités graphiques... © D.R.